

raque, tant en premiere qu'en seconde ligne, & sur leur droite, les Regimens de Bearn, & de Nivernois, & à leur gauche les trois Bataillons de Nettrancour, & de Toulouse. J'érendis tous les Escadrons de Dragons sur la droite, parce que c'étoit le seul endroit où il y eut de la plaine, & en cet état je commençai de faire tirer le Canon sur la tête des Colonnes de l'Infanterie ennemie, qui s'avançoient toujours de plus en plus sur six grosses lignes, outre une grande quantité d'Escadrons, dont les uns la suivoient de fort près pour la soutenir, & les autres s'étendoient sur les hauteurs des environs; les ennemis monterent d'abord au bois par la droite pour essayer de le percer, & d'embrasser après cela le retranchement, qu'ils auroient attaqué de toutes parts, mais le bois ayant été trouvé impraticable, ils se retablirent sur l'angle de la ligne qui regardoit la Ville, & commencerent par là leur attaque, avec un très grand feu des Bataillons Anglois, qui se relevoient tour à tour, d'abord qu'ils avoient fait leur décharge, & de plusieurs piéces de Canon qu'ils avoient établi sur leur droite: Les troupes de V. A. E. & sur tout les Grenadiers se trouverent précisément postez à la tête de l'attaque, & après y avoir repondu par un grand feu de mousqueterie, la plupart sortirent de leurs retranchemens la Bayonnette au bout du fusil, & marcherent aux bataillons des ennemis les plus avancez, ce qui arriva deux fois pendant le combat avec un succès merveilleux. Une demarche si hardie épouvanta effectivement les ennemis, & tous leurs premiers rangs furent culbutez, mais ils furent aussi le moment d'après relevéz par de nouvelles troupes; ce qui n'empêcha pas qu'a-
prés